

NAVIGATION

Elle désacralise la figure du marin

MALO Julie Mira a créé Les Marinettes pour donner confiance aux femmes qui souhaitent naviguer en mer.

Je ne suis pas à ma place », « J'ai eu une mauvaise expérience en club de voile », « Je n'arrive pas à naviguer avec mon mari »... Voici quelques phrases que Julie Mira, capitaine depuis huit ans, entend de la part de femmes dont le mari a acheté un bateau. Le plus souvent, elles le suivent sans avoir de connaissances en navigation. Une fois en mer, la communication devient difficile, surtout en cas d'urgence.

« Il faut que chacun soit autonome et ait confiance en l'autre pour que le voyage se déroule en sécurité », explique Julie Mira. Quand on est en mer et qu'il faut vite réaliser une manœuvre, on n'a pas le temps d'expliquer, il faut agir. » Car un couple ou une famille qui navigue, c'est une équipe. Il y a des termes techniques à apprendre et tous doivent parler le même langage. Julie remarque ce problème et décide d'en faire son métier. En juin 2019, elle crée Les Marinettes. « J'étais triste de voir que des femmes ne se plaisaient pas en mer. Le bateau ne doit pas être source de conflits. »

La particularité ? Elle se déplace sur le bateau de la marinette afin

de lui enseigner la navigation avec son propre équipement.

« Je pars quatre à six jours en mer avec elle et le dernier jour, on prend le mari avec nous. Je les observe travailler ensemble. J'utilise la complémentarité du couple pour que ça fonctionne. » Mais la capitaine fait aussi office de coach : « Tout d'abord, il faut que les femmes aient confiance en elles. »

« Tout d'abord, il faut que les femmes aient confiance en elles. »

Souvent les hommes ont appris à naviguer en famille et ne sont pas pédagogues. C'est là qu'intervient Julie : la capitaine a un diplôme d'enseignement. Et sa formule fonctionne : Les Marinettes affiche complet jusqu'en juillet. « J'ai navigué dans beaucoup d'endroits, je peux conseiller sur le lieu et la préparation des bateaux », ajoute-t-elle.

Et ce qui lui importe le plus est le côté humain de ce métier qu'elle a



La capitaine part plusieurs jours en mer avec sa marinette. Photo : Eric Gachet

créé : « C'est incroyable, on entre dans leur intimité. Souvent, ils m'envoient des photos de leur voyage. C'est émouvant. Le fait d'être une femme désacralise la figure du marin. Elles se disent qu'elles aussi, elles peuvent y arriver. » ■ GÉRALDINE JOHN

LE FÉMININ DE MARIN, C'EST... MARINETTE

Le nom « Marinettes » peut sembler mignon, voire péjoratif, mais c'est tout le contraire : « Le terme est arrivé en 1943 quand la Marine nationale a décidé de recruter des femmes. » Avec ce nom, Julie Mira espère « embellir » le terme et créer une communauté de femmes qui naviguent, car, sans surprise, elles sont peu nombreuses. Sa plus jeune marinette a 7 mois et la plus âgée a 64 ans.

HUMANITAIRE

Une cagnotte pour le Cameroun

DUNKERQUE Du 5 juillet au 2 août prochain, une jeune infirmière partira en mission humanitaire au Cameroun avec deux de ses collègues. Pauline Blary a été retenue pour participer à un stage de puéricultrice grâce au partenariat entre l'Université catholique de Lille et la fondation Ad Lucem.

DU MATÉRIEL POUR AIDER LES ENFANTS

Il s'agit pour les trois jeunes femmes d'amener des perfusions, des pansements divers, du matériel gynécologique, des livres et des crayons, ou encore des vêtements de petites tailles pour les prématurés (nombreux au Cameroun). Pauline insiste sur « la différence de moyens entre notre pays et le leur », avant d'ajouter « qu'il s'agit d'apporter un petit bout de notre savoir et des richesses de notre pays ». Afin de trouver des finances, la jeune étudiante de 21 ans et ses collègues sont au pas de course :



Pauline et deux de ses amies sont de l'aventure.

tombolas, ventes de pop-corn et d'œuvres d'art... Tout est mis en œuvre pour pouvoir aider au mieux une fois sur place. La Dunkerquoise dit s'attendre à « revenir grandie de cette expérience », comme l'ont été

ses collègues plus anciennes au service puériculture. En attendant le départ, une course contre-la-montre se joue pour financer leur aventure. ■ A. M.
Page facebook : Kwekery Cameroun.

En Image



PETITE-SYNTHE

Dessinguez-Lapin Blanc a participé au Printemps des poètes
Dans le cadre du Printemps des poètes, l'association des habitants du quartier Dessinguez-Lapin Blanc organise, comme chaque année, la Crepoesie. Il s'agit d'une manifestation de mise en scène de poèmes imaginés par les participants, qui ont été réalisés depuis le printemps dernier, et animés par les bénévoles de l'association. Cette représentation a eu lieu dimanche dernier, à l'école élémentaire Dessinguez.